

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE. Par an, payable d'avance... Bureaux à Québec: No. 1, rue Duane...

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Éditeur-Propriétaire: S. MARCOTTE

Rédacteur en Chef: HECTOR FABRE

PRIX DES ANNONCES.

Six lignes, première insertion... Une remise libérale est accordée pour les annonces à long terme.

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT

HISTOIRE D'UNE PIPE

CHAPITRE IV.

Où il est parlé du Mexique et où l'on voit que les premiers habitants de ce pays n'étaient pas aussi sauvages qu'on le croit habituellement.

Les opinions de M. Sorbier étaient bien connues dans le pays. — Tout le monde savait que l'ex-notaire avait une manière de voir en histoire et en religion tout opposée à celle de son père...

« Mes amis, dit-il, M. Sorbier a bien voulu honorer de sa présence notre réunion de famille. En votre nom et au mien, je l'en remercie. C'est à lui que je dois l'idée, je ne dirai pas des leçons, mais des causeries qui vont, pendant quelques jours, remplacer nos lectures ordinaires. Voici une pipe qui date de trois cents ans, qui a été fabriquée au Mexique, qui depuis, a eu sans doute bien des aventures à traverser avant d'arriver, après trois siècles de courses, au Moulin-Rouge. Je ne sais pas son histoire positive, mais avec les livres il est possible de lui en faire une. C'est ce que je vais essayer, en vous faisant voyager avec elle dans les pays qu'elle peut avoir traversés, assister à de grands événements, tons passés depuis qu'elle est sortie des mains de l'artiste qui la façonna, visiter de grands personnages qu'elle a peut-être vus. Si les aventures que je vais vous conter n'ont pas eu toutes pour témoin cette pipe, qui va vous servir de guide, dans une promenade anecdotique, à travers le temps et le monde, au moins seront-elles vraies en elles-mêmes. Je mettrai tous mes soins à ne vous rien dire de ce qui n'est pas rigoureusement exact, à répondre à toutes les objections que vous voudrez bien me faire, et à prouver, pièces en main, à ceux qui le désireraient, l'exactitude de mes citations. Vous en aurez au moins pour garant la science de M. Sorbier, puisque mon honorable voisin a bien voulu prendre l'engagement, non-seulement de me reprendre chaque fois que je lui paraîtrai m'écarter de la vérité, mais même de m'attaquer si je ne la dis pas tout entière. « Je vous choisis donc pour juges entre moi et tous ceux qui auront parlé ou écrit dans un sens contraire à ce que je vais vous dire. L'histoire de cette pipe n'est, comme vous le voyez, qu'un objet très secondaire pour moi, un moyen de vous intéresser si je puis, mais mon but principal, pour ne pas dire unique, est de faire triompher devant vous la vérité en écartant les voiles sous lesquels trop d'écrivains soi-disant populaires s'efforcent encore aujourd'hui de le cacher à vos yeux pour substituer à sa bienfaisante clarté, la leur décevante de l'erreur et du mensonge. « La pipe que mon fils va faire passer entre vos mains est née, comme je vous l'ai dit en commençant, mes amis, au Mexique: un beau, un magnifique pays, pour lequel la nature, toujours généreuse, s'est montrée prodigue jusqu'à l'excès. Les journaux vous ont parlé de cette contrée, baignée, d'un côté, par l'Océan, et, de l'autre, par le golfe du Mexique. Son climat brûlant, dans les plaines qui avoisinent la mer, et où croissent en abondance, les palmiers, le riz et le coton, s'adoucit, dès que l'on arrive au pied des montagnes, et va en se rafraîchissant, par degrés, à mesure que l'on s'élève vers le grand plateau qui les surmonte, et où règne un éternel printemps. Plus haut, car ce plateau sert de base à de nouvelles montagnes, la température con-

tinuant toujours à se refroidir également, on rencontre de sombres forêts de pins, des rochers nus; puis enfin, la neige éternelle, qui couvre les sommets les plus élevés et jusqu'aux cratères de nombreux volcans en activité. En sorte que l'habitant de Mexico, ville située sous un climat aussi doux que celui de l'Italie, voit l'été sous ses pieds, l'hiver sur sa tête, et peut, en un seul jour, à son gré, se transporter de la Provence en Afrique ou à la Sibérie. Vous comprenez quelle étonnante variété on doit rencontrer dans une pareille terre, et sur un sol, d'ailleurs, admirablement fertile. Ce serait un vrai paradis terrestre, si Dieu, qui n'a pas voulu qu'il y eût rien de parfait dans le monde, n'avait pas permis que la fièvre jaune, fléau redoutable, surtout pour les Européens, dévastât la région chaude; tandis que les volcans, se dressant comme des fantômes couverts de leurs blancs lincolins, sont une menace éternelle pour les habitants du grand plateau. Hélas! ces fléaux ne seraient encore rien sans la malice des hommes. Il y a des siècles que la guerre, la révolte et l'anarchie, désolent l'empire mexicain: le assassinat, le brigandage, la passion de l'or et celle du jeu, ont fait un enfer sale de l'apollidissement, monétèrent chacun à son gré. Puis le silence s'était retabi, mon père prit la parole. « Dans des jardins, remplis d'arbres odoriférants, de fleurs et surtout de plantes pharmaceutiques, s'étendaient autour de ces bâtiments. Dans les labyrinthes des bocages aux doux parfums, on voyait une admirable volière, renfermant d'innombrables variétés d'oiseaux, depuis les aigles et les vautours, jusqu'aux plus petits colibris, une ménagerie et dix grands bassins dans lesquels se jouaient une multitude de poissons. Un pavé de marbre entourait ces spacieux réservoirs, sur lesquels étaient comme suspendus de légers et fantastiques pavillons que pénétrait la brise rafraîchissante des jardins, et qui offraient, dans les chaleurs de l'été, une délicieuse retraite au monarque et à son sérail. « Mexico, comme ville, n'était pas moins grande et moins curieuse que le palais. Mais comme nous aurons à pénétrer dans son enceinte à la suite de notre guide permettez-moi, mes amis, de vous transporter un moment dans la ville même qui vit naître la pipe bizarre que vous avez sous les yeux, à Churruelut, aujourd'hui Chocula, dans le royaume de Puebla, lieu où commence la première des histoires que j'ai à vous raconter.

CHAPITRE V.

Un drame sanglant.

« Chaque année une foule immense accourait, aux premiers jours du mois de mars, à Churruelut, pour assister à la fête du dieu de l'agriculture dans la cité sainte. Le nombre des pèlerins était tel que, ne pouvant trouver de place pour loger dans la ville même, qui cependant ne contenait pas moins de quarante mille ma sons, beaucoup d'entre eux étaient obligés de camper sous la tente, en dehors des remparts. Les larges rues, bordées de maisons basses, couvertes de toits en terrasses, suffisaient à peine à la circulation de la multitude, roulant sans cesse des temples aux marchés sur lesquels, autour de montagnes de maïs, de bananes, de volailles, de gibier et de fruits, étaient dressées en plein air, comme dans nos fêtes foraines, des tables pour les consommateurs, non pas de café et d'absinthe, li- queurs inconnues au Mexique, mais de chocolat et de pulque, boisson fermentée que l'on tire de l'aloès. Les industriels marchands de la ville étaient de toutes parts, pour la circonstance, leurs marchandises les plus précieuses; telles que papier, tabac, vanille, peaux de bêtes, tapis de plumes, étoffes de coton, armes, bijoux et surtout poteries, car celles de Cholula avaient une grande réputation, et il s'en vendait, à cette époque, une énorme quantité, chacun tenant à honneur de rapporter, après la fête, un vase, une pipe ou une figurine d'idole. « L'aspect que présentait la ville, pendant la durée des fêtes, était à la fois effrayant et étrange. On se ferait une fausse idée des adorateurs des idoles Aztèques en les comparant aux pieux pèlerins qu'attirent les solennités du christianisme. Le caractère du christianisme est la douceur et la mansuétude, notre religion est celle de l'abnégation et du pardon; celui du paganisme est la violence mêlée de férocité, l'égoïsme et la vengeance. (A continuer.)



GRAND AVANTAGE

Incendiés et au public en général, particulièrement les personnes en Construction de Maisons. VENEZ ACHETEZ A BON MARCHÉ.

Le soussigné vient de recevoir une grande quantité d'effets qu'il vendra à des prix défiant toute compétition, tels que Clous, Tois en Botte, Tôle Galvanisée, Ferblanc pour Couvertures, Hottes, rotatoires, Vitres, Mastio, Ferrures de Maisons de toutes sortes, Outils, Contrefort, etc., etc. Une y a été respectueusement sollicité au nouveau magasin de Ferronneries en face du Marché-aux-Cartiers, à l'Écaille du Soufflet, chez

ONESIME GOULET. N. B.—Aussi un assortiment complet de Faux, Manches de Faux, Fourches, Bateaux, Grattes, Pelles, Bèches, et tout ce qui concerne ce genre d'affaires. Québec, 13 juillet 1876.

GRANDE VENTE A REDUCTION

DE Marchandises d'Été.

Les marchandises ci-dessous, sur lesquelles nous attirons l'attention de nos pratiques seront vendues à des prix grandement réduits. Robes à Modes depuis 24 cts. à 25 cts. Jupons d'Été pour Dames depuis \$ .50 à \$4.00. Gilets de Drap pour Dames depuis \$1.00 à \$1.50. Gilets de Drap pour Enfants depuis 50 cts à 75 cts. Robes en Tulle pour Dames depuis \$3.00 et plus. Robes en Tulle pour Enfants depuis \$4.00 et plus. Gilets en Mousseline pour Dames depuis \$1.50 et plus. Chap. aux en Paille depuis 10 cts. à 50. Chapeaux en Paille tout Garçons et Filles (M-tolote) depuis 50 cts. à 75 cts. —DE PLUS— 5000 Mouchoirs de Tulle pour Dames à 10 cts. valant 17 cts. 250 Couverts de Table depuis \$1.25 à \$4.50, valant 20 1/2 de plus que les prix ci-dessus. 300 pièces Coton Jaune à 8 cts. et 10 cts. valant 15 1/2 de plus que les prix ci-dessus.

GLOVER, FRY & CIE.

Indépend, 7 juillet 1876.

FERLAND & CIE.

Bureau d'Agences de Courtage. PRET D'ARGENT SUR HYPOTHEQUE. Achat et Vente d'Immeubles. Solliciteurs de Droits d'Auteur. Brevets d'Invention. Patentes, Marques de Commerce, Dessins de Fabrique, Marques de Bots, Agences de Journaux et d'Assurances, etc. BUREAU D'AFFAIRES: 49, rue St. Louis, Haute-Ville, Québec. 12 juin 1876—14

J. & W. REID,

40, Rue St. Paul, Québec.

MANUFACTURIERS DE PAPIER-FRUTE pour le rembrassage des maisons et pour moult autres usages. PAPIER GONDONNÉ pour les couvertures des maisons. PAPIER A ENVELOPPER, Gris, Brun, Rouge et Manille, de toute grandeur et de toute qualité. PAPIER A IMPRIMER, Blanc et de couleur, de toute grandeur et de toute qualité. SACS DE PAPIER fait à la machine, pour groceries, et marchandises sèches, de toute qualité et de toute grandeur. LIVRES BLANCS, pour comptes, en mémoires, grande ou petite taille à ordre, sous le plus court délai.

Importateurs et Marchands

De papier à écrire, d'Enveloppes, de Plumes et d'Encres; Enfin de toute sorte de Papeteries. Le tout sera vendu au plus BAS PRIX, soit en gros, soit en détail. TAPISseries, en gros seulement. J. & W. REID. Québec, 8 avril 1876.

GRANDE REDUCTION

Marcandises Sèches A L'USAGE DES FAMILLES.

Le soussigné croit pouvoir en toute confiance appeler l'attention publique sur son vaste assortiment de Marchandises venant des meilleures manufactures. Les a hétérons en visitant les articles dont suit l'énumération ne peuvent manquer d'être satisfaits et de la qualité et du prix. Coton Blanc de Hérocl, Coton à Draps de Lit, Conventes de Laine, Flanelle, Tulle Fine, Tulle Frappé, Tulle à Draps, Tulle à Nappe, Serviettes, Tulle Ovale, Mouchoir de Tulle pour dame et messieur Coton Jaune, manufacture canadienne, Japon. Tous ces articles seront vendus à des prix très-réduits. Il vient de recevoir une caisse de Seie Noire, Indians Noirs, Colours Noirs, Alpaca Noir, Crape Noir et Crépe, de tous les prix. —ACRÉ— Drap et Caesmir Noir, Tweed Caesmir, Tweed Anglais, Tweed Écossais, Fatras de Veste, nouveau genre et nombre d'autres effets dont l'énumération serait trop longue. Une visite est respectueusement sollicitée. F. X. LEPAGE, 34, rue de la Couronne, St. Roch. Québec, 11 mars 1876.

EXHIBITION PROVINCIALE

POUR 1876.

L'EXHIBITION PROVINCIALE pour 1876 ouverte au monde entier, aura lieu à Montréal, le 25 AOUT, 1er SEPTEMBRE, sur le terrain avenue Mont-Royal, près du M.L. Hall. Pour la liste des prix et les blancs d'entrée, s'adresser au Secrétaire du Conseil d'Administration, No. 8, rue St. Gaubert, Montréal, ou aux Secrétaires des sociétés d'Agriculture de Comté, qui en seront amplement pourvus. Les entrées pour les animaux devront NECESSAIREMENT être faites le 25 AOUT, SAMEDI, le 25 AOUT, mais pour les produits agricoles, ce temps sera prolongé jusqu'à SÂBEDI, le 2 SEPTEMBRE. N. B.—Aucune entrée ne sera reçue après ces dates. Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné. GEORGES LECLEBE, Secrétaire C. A. P. Q. 14 juillet 1876 2m

NOUVEAU MAGASIN

DE QUINCAILLERIE.

M. BELANGER & GARIBPY

Ont ouvert au No. 15, rue St. Pierre, Basse-Ville, un nouveau Magasin pour faciliter leurs relations avec leurs nombreux pratiques de la campagne. On y trouvera toujours l'assortiment le plus complet, et le mieux assorti de QUINCAILLERIE. Les marchandises de la campagne sont spécialement invitées. Conditions faciles et libérales pour le commerce. 15, RUE ST. PIERRE. Québec, 17 juin 1876.

L'Éléphant de Clarke.

ROULEAU DE COTON A SIX BRINS.

Les Compagnies suivantes de Moulins à Coudre recommandent à leurs pratiques et au public de faire usage du Fil Blanc sur Fusoires Noirs et Fil Noir sur Fusoires Blancs, d'après leurs témoignages donnés surabondamment, ces fil types sont satisfaisants et d'égale qualité. Ce Fil est très bon pour les machines à Coudre. WHEELER & WILSON, MOULIN SINGE, MOULIN HOWE, MOULIN LAYMOND, MOULIN WILLIAMS.

GRAINES FRAICHES!

GRAINÉS DE JARDINS, DE FLEURS, ET DE CHAMPS

Garanties de première qualité. A vendre à Bas Prix chez J. J. VELDON, PHARMACIEN, No. 120 et 122, rue St. Joseph, St. Roch. Québec, 15 mai 1876.

AUX VOYAGEURS.

HOTEL TRUDEAU, 94, C. de la Montagne, connu généralement sous le nom d'Hotel Schérite.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public, en général et ses amis en particulier, qu'il vient de faire à l'Hotel des additions considérables et qu'il peut maintenant recevoir un plus grand nombre de pensionnaires. Les différents étages de l'Hotel sont mis à neuf et sont très confortables. On donne la plus grande attention à la table d'hôte et le propriétaire n'épargne aucun sacrifice pour satisfaire les personnes qui veulent bien lui donner leur patronage. Le service est complet et le pensionnaire est traité avec courtoisie et respectueuse et l'assure d'une parfaite. JOSEPH TRUDEAU, Propriétaire. Québec, 27 avril 1876.

PROFITEZ DU BON MARCHÉ.

Nous offrons d'ici à un mois seulement les articles suivants pour :

MONTRE PRIX. 150 Comptes Tweed, 600 Verges Tapis, 1000 Frottes, 2000 Pièces Indienne Américaine, 1000 Shirting, 1500 Coton, Etc., etc., etc. Ces Marchandises proviennent de failles et sont de première qualité.

NOUVEAUTES

ETOFFES A ROBES, ALPACAS, RUBANS, SCARFS, ENTOUTCAS, TWEEDS, SERGES POUR HABITS, VESTING, CHAPEAUX, ETC., ETC. CHEZ TH. HUDON, Coin des rues St. Joseph et de la Couronne, St. Roch. Québec, 29 mars 1876—14

VIN MYROPHIME

Professeur Henry Emery, Docteur ès-sciences, Paris.

SEULS AGENTS: HUOT, BOUCHARD & CIE, "Stadocens Chambers", 114, rue St. Pierre, Basse-Ville, Québec.

Le Vin Myrophime n'est pas un médicament, il n'introduit aucun élément nouveau dans l'économie. Il facilite la digestion ressemblant en cela à la Pepsine qui lui sert de base, mais agit encore plus efficacement. Le Vin Myrophime "Qui est Nutritif" offre une complète guérison au malade; au convalescent, et par conséquent aux enfants pendant le temps du sevrage. Il stimule les organes de la digestion avec tant d'efficacité que l'on peut toujours entrevoir avec certitude le jour où l'estomac torturé par son effet aura acquis assez de ton pour en digérer complètement l'usage.

APPLICATION. Dans la convalescence des maladies aiguës et de longue durée, tel que le Typhus sous ses différentes formes ou dans tout autre cas où les fonctions digestives deviennent dans une complète atonie (prostration) qui empêche le patient de prendre des forces.

20. Dans des affections chroniques qui peuvent ou ne sont pas toujours guéries ainsi (ou pratiqué) de la tuberculose, dans des bronchites chroniques, de la toux, de la dyspepsie, de la constipation, de la débilité générale du système due à des pertes fréquentes qui peuvent ou ne sont pas toujours le résultat de la grossesse ou de ses conséquences.

Dans tous ces cas le Vin Myrophime agit rapidement et importante services en stimulant les fonctions de la digestion, donne de la force au patient et guérit, complètement, tout dérangement gastrique qui le plus souvent cause l'action de tout purgatif.

Administré seulement pendant une semaine, un observateur attentif, ou le patient lui-même, peut s'apercevoir que ses symptômes morbides provenant d'une nourriture insuffisante ou d'une assimilation incomplète sont considérablement modifiés.

Quebec, 6 juin 1876. Messieurs—J'ai me à vous informer que j'ai employé avec un succès rapide et dénotant le Vin Myrophime, qui est un pur produit, vendu, administré en petites doses souvent répétées à mon bébé âgé de 10 mois, à l'époque de son sevrage. J'ai les souffrances enfantin aggravées par une dentition cruelle.

Tous les jours, à l'heure de son sevrage, ayant fait défaut pour calmer ses tortures, je lui ai offert de ce vin et au plaisir de la voir reté parfaitement dans le cours de 12 heures.

J'ai toujours de confiance dans ce vin, que j'en garde toujours sous la main que, donne à l'enfant à l'apparence de la moindre souffrance, et invariablement elle éprouve du soulagement, son appétit et son sommeil et sa digestion, s'améliorent presque instantanément. Votre dévoué, HENRI HUOT, 147, rue de la Couronne, Québec, 22 mai 1876.

Messieurs—J'apprends par une de mes amies qui est actuellement dans le cas de faire usage de ce vin, que j'ai fait le Vin Myrophime du professeur Henry Emery de l'Université de Dijon, France. Ayant la bonté de m'en donner une douzaine de bouteilles au porteur, car pour ma part je puis certifier que j'en ai fait usage pendant la suite d'une débilité générale et d'une part complète de l'appât causé par une "Amenorrhée" constante l'états incommodes depuis plusieurs années, et à pour effet de me guérir d'une maladie qui me semblait incurable.

C'est sur la recommandation que je lui en ai faite que mon amie désire s'en procurer et je ne doute qu'il la guérisse complètement. D'ailleurs, Messieurs, Votre serviteur, PHILIPPE GERAUD, dit BRINDAMOU, BEAUDOIN, No. 3, rue de la Reine, St. Roch, Québec, 2 juin 1876.

Madame Joseph Fichette, Fatbourg St. Jean, Québec. Ma chère amie, J'ai le plaisir de vous annoncer que le Vin Myrophime que vous avez eu la bonté de m'envoyer me fait un bien immense, et que et ses bons effets continuent d'être vus avec certitude le jour de ma complète guérison.

Ayez la bonté de m'en envoyer une douzaine par l'express. JULIE VEZINA, 7 juin 1876.

MAINTENANT EN VENTE

Le petit Livre intitulé De la manière d'élever les enfants au Canada PAR HUBERT LEBLANC. Prix de l'exemplaire, 35 cts. Sur réception de 25 cts ce petit volume sera expédié par la Poste, aux frais de l'éditeur, dans toutes les parties du pays. Le seul dépôt pour tout le Canada est chez C. Desjardins, Imprimeur, Cité de la Basse-Ville, Québec, où il se fait adresser les commandes, vu que l'ouvrage n'est pas en vente chez les libraires. Québec, 6 juin 1876—3mg

GAUTHIER & FRERE

Peintres-Décorateurs. 290, rue St. Joseph, et No. 210, rue St. François, St. Roch.

Près de l'Eglise de la Congrégation. Informer leurs amis et le public en général qu'ils sont toujours prêts à entreprendre, comme par le passé, les travaux de peinture de maisons, décorations d'égises et autres travaux de leur ligne. Ils se chargent aussi de travaux de dorure. Ils annoncent aussi au public qu'ils ont dans la rue St. Joseph une boutique où ils s'occupent spécialement de peinture à l'huile, à l'huile, à l'huile et autres. Tous les ordres qu'on leur confiera seront exécutés avec la plus grande célérité. Ils profitent de cette occasion pour remercier le public de l'honneur qu'ils ont eu d'être accordés jusqu'à ce jour, et ils espèrent, par leur attention et leur activité à répondre aux demandes qui leur seront faites en meriter la continuation. Québec, 15 mai 1876—3m

MM. MICHAUD & CIE.

Libraire de St. Roch, Coin des rues Desfossés et St. Roch.

Les soussignés ont l'honneur d'informer le public et leurs amis, tout en les remerciant de l'honneur qu'ils ont reçu jusqu'à présent, qu'ils viennent de faire des arrangements dans le 2<sup>e</sup> établissement, qui leur permet de faire une grande réduction pour des achats au comptant. Pour faciliter, les ordres seront remplis avec ponctualité et de manière à satisfaire le public. N. B.—Chose digne de remarque, c'est que MM. Michaud & Cie. ont pris des dispositions telles, en faisant leurs achats qu'ils sont capables de vendre à des prix qui défient toute compétition. Québec, 24 mars 1876—14

Assomées Nouvelles.

Hull's Hulls—Jos. Lepage. Corporation de Québec—Chs. Ballairgé. Pèlerinage à Ste. Anne du Nord—Louis Ross. Charbon à Forge—Chs. Poston & Co. Anthracite Américain—do Charbons, etc.—do 500 places Etouffe à Botes—Brunet & Laurent. Grande Vente à l'Encan—Oct. Lemieux & Co. Grande Vente à Réduction de Marchandises d'Été—Glover, Fry & Co. Chapeau! Chapeau!—J. B. Laliberté. Nouveautés du Printemps—Z. Piquet. Profites du bon marché—Th. Hudon. Grande Réduction—F. X. Lepage. Extrait Liquide de Beuf par Liebig O. Patvin & Co.

QUEBEC,

JEUDI, 17 AOUT 1876.

Election de Charlevoix.

(Suite des témoignages).

PIEBRE DANIELSON, cordonnier, Baie St. Paul: J'ai entendu un discours prononcé par le défendeur à la dite élection. Je ne puis pas rappeler tout ce qu'il a dit du clergé parce qu'il en a été question dans tous les discours pendant la dite élection, mais je me rappelle qu'il a dit que le parti libéral avait été élu d'être du côté du clergé, et il a dit que le clergé supportait le parti conservateur.

J'étais présent au sermon prononcé par le curé Sirois le seize janvier. Il nous a dit qu'on pouvait voter suivant notre conviction, mais toujours suivant le mandement des évêques, et comme il nous a dit cela, le mandement des évêques était en faveur du parti conservateur. Dans l'après-midi, je suis allé chez deux libéraux qui étaient des partisans bien zélés, et ils m'ont dit qu'après ce sermon ils étaient dans l'équilibre sur ce qu'ils devaient faire. La femme de l'un d'eux m'a alors dit qu'après ce sermon il n'y avait pas beaucoup de moyen pour son mari d'aller voter.

Au meilleur de ma connaissance, ce sermon a fait perdre un grand nombre de voix à M. Tremblay. Au commencement du sermon, le curé a défendu de laisser parler aucune personne de la tribune sur la place publique; c'est lui qui a fait le discours.

Transquestionné.

Le curé n'a pas dit que le mandement des évêques était en faveur des conservateurs, mais j'ai compris cela bien clairement d'après ses explications. J'étais un des partisans de M. Tremblay.

JOSEPH BOUDREAU, cultivateur, St. Hilaron. M. Langlais, curé de St. Hilaron, a fait un sermon sur le libéralisme le seize janvier dernier. Il a dit que ceux qui voteraient pour les libéraux, cela serait rendu dans le ciel avant nous autres, que c'était un péché. Je ne me rappelle pas quelle espèce de péché il a dit que c'était. Il a dit qu'il y avait deux bannières à suivre, celle de Victor-Emmanuel et de Garibaldi, et celle de notre Saint Père le Pape. Il a dit que ceux qui votaient pour les libéraux protestaient contre les protestants. Je ne me rappelle pas d'autre chose de ce sermon. Personne ne m'a parlé de ce sermon. Je n'ai pas eu connaissance s'il a changé les opinions des électeurs.

Transquestionné.

Le curé a commencé par expliquer le mandement. D'après les explications qu'il a données, j'ai compris ce que j'ai dit dans mon examen en chef. Le curé a parlé du libéralisme. Il a dit que le libéralisme catholique était condamné par l'Église; et c'est en parlant du libéralisme catholique qu'il a parlé du péché. Je suis sûr qu'il a dit que les libéraux étaient des protestants. Je n'ai qu'une idée vague de ce sermon. Pour ma part, il ne m'a pas fait beaucoup d'impression.

GILBERT BOUCHARD, cultivateur, St. Irénée. M. Roy curé de notre paroisse, a prononcé le sermon le dernier dimanche avant la votation, le seize le Janvier, je pense. Avant la messe, il a dit qu'il n'y aurait pas de grande messe à cause du scandale qu'il y avait en le dimanche précédent. Il n'a pas expliqué de quel scandale il voulait parler, mais il a dit qu'il y avait eu un train à la veille du dimanche précédent à une assemblée de M. Langevin à la salle publique et à laquelle assemblée M. Langevin avait voulu parler. M. Langevin avait dit qu'il n'y avait pas de grande messe, et qu'après la basse messe, il expliquerait le mandement des évêques de l'autonomie dernier; ce mandement parle des libéraux.

Il n'y a eu qu'une basse messe. Après la basse messe, il est monté en chaire comme il l'avait annoncé. Il a fait une lecture. Je ne sais pas exactement ce que c'est, mais il a lu le mandement dont j'ai parlé tantôt.

Ensuite il a dit: "Avez-vous qui vous êtes, ouvrez les yeux pour voir clair," vous vous croyez forts, mais allez voir aux Éboulements, vous verrez que vous n'êtes pas aussi forts." Il a ajouté: "Ce sont les gens qui sont éclairés, qui entendent la voix de leur curé. Vous devriez être du parti de vos prêtres. Si

vous aimiez vos prêtres vous devriez suivre le parti de vos prêtres." Il a dit: "Vous voulez savoir de quel parti sont vos prêtres, ils ne sont pas de votre parti." La messe des électeurs de St. Irénée était du parti de M. Tremblay. Je ne puis pas dire exactement ce qu'il a dit. Je ne me rappelle pas s'il a dit que le curé était arrivé dans les vieux pays, le peuple s'était laissé aveugler par ces hommes là et qu'on était arrivé à la révolte, et que cette révolte avait conduit les prêtres, les évêques et d'autres personnages à l'échafaud. Il a dit que si ces principes-là n'étaient pas arrêtés ici on arriverait à la même chose.

Je n'étais pas au sermon que le curé a prononcé le dernier dimanche de l'élection. Je puis dire que j'ai constaté que ces sermons ont fait perdre l'élection de M. Tremblay complètement.

Il a été beaucoup parlé dans la paroisse surtout du dernier et du premier sermon. Il y a beaucoup d'électeurs qui m'ont dit qu'ils en étaient très-impressionnés. Il est à ma connaissance que ce sermon du dernier dimanche a fait changer l'opinion d'un grand nombre d'électeurs.

J'ai entendu le discours qui a été fait par le défendeur le jour de l'an à la porte de l'Église de la Baie St. Paul. Il a dit qu'il était demandé par une réquisition et qu'il avait l'appui de tous les prêtres du comté. Il a dit que les prêtres étaient les premiers hommes et qu'on devait respecter leur opinion. Il a dit dans ce sermon et dans d'autres encore que le comté avait besoin d'un homme bien religieux, qu'il y avait des questions en Chaire où la religion pouvait être intéressée.

Dans la dernière élection, j'ai été actif et j'ai travaillé pour M. Tremblay. J'aime beaucoup sa politique. Le curé a dit beaucoup plusieurs dimanches, et le dimanche qu'il a dit qu'il devait recevoir le candidat libéral suivant ses explications, le curé avait lu une partie du mandement; tous les dimanches il en a lu des passages.

Q.—N'est-il pas vrai que le curé a parlé du libéralisme d'après le mandement des évêques qu'il a lu? R.—Oui. Q.—N'est-il pas vrai qu'il a dit que le libéralisme catholique était condamné par l'Église. R.—Oui.

Q.—N'est-il pas vrai qu'il a dit que c'était les mauvais principes du libéralisme qui avaient amené la révolution et la persécution religieuse dans les anciens pays? R.—Je ne l'ai pas compris de même; j'ai compris que c'était avec les principes des libéraux (nous autres ici) que toutes ces sortes de choses étaient arrivées.

ONÉSIME BEGERON, cultivateur, St. Hilaron. Le Rév. M. Langlais, curé de St. Hilaron, a parlé de l'élection en chaire plusieurs fois. Je n'ai pas entendu tous ses sermons, mais j'étais présent lors du gros sermon. Je veux parler du sermon prononcé le dernier dimanche avant la votation. Il a dit qu'il y avait deux bannières à suivre, celle de Victor Emmanuel et de Garibaldi et celle du Pape. Il a dit que si l'on ne se mettait pas du côté des prêtres et des évêques on péchait mortellement. Il nous a laissé comprendre que le côté des évêques et du Pape était le côté bon, que c'était celui du défendeur. Il a dit quelques choses relativement à ce qui arriverait aux électeurs à l'heure de la mort. Il a dit qu'à ce moment là ceux qui auraient suivi la bannière du Pape auraient une bonne place, et ceux qui auraient suivi celle de Victor Emmanuel et Garibaldi auraient une mauvaise place. J'ai compris que ceux qui suivaient cette bannière étaient en enfer.

Il a dit aussi que les libéraux étaient des scandaleux; malheur par qui le scandale arrive!

Le sermon a produit beaucoup d'impression dans la paroisse et a causé un grand tumulte.

Je n'ai pas eu connaissance qu'il a changé les opinions parmi les électeurs.

Transquestionné. Le sermon a fait un gros tumulte en ce que plusieurs personnes sont sorties de l'Église et quatre se sont battues après une discussion sur la politique, et échangées par le sermon du curé.

Le curé a dit que les libéraux étaient des scandaleux, parce qu'ils persécutaient la religion.

Je ne me rappelle pas tout le sermon, je ne me rappelle que les principales choses. A part ce que je viens de rapporter je ne me rappelle d'aucune autre partie du sermon.

NARCISSE LAJOIE, Forgeron, St. Hilaron. Pendant tout le temps de l'élection, M. Langlais, curé de St. Hilaron, a parlé de l'élection en chaire tous les dimanches plus ou moins. Le dimanche où il en a parlé le plus, c'est le seize janvier dernier dimanche avant la votation. Il nous a expliqué tout ce qui était en jeu dans ce sermon. Il nous a expliqué tout ce qui était en jeu dans ce sermon. Il nous a expliqué tout ce qui était en jeu dans ce sermon.

Il a dit qu'il y avait un péché grave à voter dans un sens contraire aux explications qu'il nous donnait. Il nous a dit que Victor Emmanuel et Garibaldi étaient catholiques. Il a expliqué le libéralisme avant. Il a dit qu'il avait persécuté la religion. Il nous a représentés deux bannières; celle du Pape, des évêques, des prêtres et de Dieu, nous demandant "laquelle voulez-vous suivre," celle là, ou bien celle de Garibaldi et Victor Emmanuel? Il n'a pas parlé des couleurs des bannières.

Il a ajouté qu'il y avait des Garibaldiens dans la paroisse, mais qu'heureusement ils n'étaient pas nombreux. Il n'a pas nommé personne, mais on était bien libre de comprendre qu'il voulait parler de ceux qu'on nomme les libéraux.

Il nous a dit qu'à la mort on aimerait mieux avoir suivi la bannière de Dieu, telle qu'il nous l'avait représentée.

Il n'a pas dit où étaient ceux qui suivaient la bannière de Dieu, et ceux qui suivaient l'autre bannière, mais il nous a dit qu'en supposant que nos pasteurs nous induiraient en erreur nous devions les suivre, qu'ils étaient là pour nous éclairer; qu'en suivant le péché ce serait eux qui auraient la responsabilité et non pas nous.

Après près toute la paroisse était dans l'Église ce jour là comme les autres dimanches.

Transquestionné. Le sermon du curé dont je viens de parler avait causé beaucoup de bruit dans la paroisse. Le dimanche que j'ai entendu parler le curé était trois semaines avant la votation. Le dimanche suivant j'étais absent. Le premier dimanche avant la votation j'étais présent à l'Église. Le curé a répété à peu près les mêmes choses que j'ai vu entendre dire le troisième dimanche.

Quand j'ai assisté à l'Église le curé ne s'est pas plaint de ce que les gens lui faisaient dire des choses qu'il n'avait pas dites.

J'ai entendu dire que le curé s'était plaint de ce que les gens lui faisaient dire des choses qu'il n'avait pas dites, qu'il avait mal compris.

J'ai travaillé dans l'intérieur de l'élection de M. Tremblay. J'ai pris une part active à la lutte. Ce que le curé m'a dit dans son sermons et ce que je lui ai entendu dire

Il y en a qui sont sortis pendant le sermon, par rapport à ce sermon. Il a été beaucoup parlé de ce sermon dans la paroisse et il a produit beaucoup d'impression. D'après ce que je connais, il a changé les voix d'un tiers de la paroisse en faveur du défendeur.

Transquestionné. Quand j'ai dit que le sermon du seize avait changé un tiers des électeurs, je me suis fondé sur les conversations que j'ai eues avec les gens.

Je déclare maintenant que j'ai voulu dire que ce changement du tiers des voix a commencé le neuf janvier, à peu près, à la suite du sermon prononcé ce jour là. C'est ce tiers qui a formé la majorité du défendeur; avant ce temps on ne comptait qu'à peu près dix électeurs pour le défendeur, et après trente et un.

Dés avant le seize janvier on s'apercevait que les gens s'en allaient du côté des conservateurs, mais on connaissait moins le parti qu'après le seize.

Q.—N'est-il pas vrai que le seize janvier les partis politiques étaient considérés comme formés à St. Hilaron. R.—Avant le seize janvier le parti libéral se croyait en majorité dans la paroisse, mais après le sermon on s'est aperçu que nous étions en minorité.

Sur le sermon que j'ai prélu je dis que le changement qui s'est opéré contre ce qui existait avant le seize janvier et ce qui existait après a été causé par le sermon du seize; ce sont les gens eux-mêmes qui m'ont dit qu'après le sermon du curé il n'y avait pas moyen de voter pour le parti libéral. Je ne puis nommer aucune des personnes qui m'ont ainsi parlé, parce que j'en pourrais en nommer qui me l'ont dit avant le seize.

Parmi ces personnes je puis nommer Etienne Desgagné, Toussaint Bergeron, Ombre Savard, Edouard Bonchard, David Gilbert.

Le curé n'a pas dit qu'il fallait ne pas suivre le parti libéral, mais j'ai compris cela d'après ses explications.

Q.—Veuillez dire ce que vous faites rap- peler que le curé a dit dans son sermon que le libéralisme politique et le libéralisme en religion sont la même chose. R.—C'est parce que M. le curé l'a dit. Nous en avons parlé entre nous, mais personne ne m'a dit de dire cela en cour. Je pense que Rulo Asselin, Charles Bonchard, Zéphirin Savard et Zéphirin Bergeron étaient alors présents.

Pendant l'élection, il y avait dans notre paroisse une difficulté, c'est que le curé n'avait pas voulu faire sa visite avec le marguillier en charge. C'est la seule qui existait alors à ma connaissance.

JOHNNY TREMBLAY, marchand, St. Fidèle. J'ai entendu le révérend M. Tremblay, curé de St. Fidèle, parler d'élection durant la dernière élection et ce au presbytère et dans l'Église.

Il m'a parlé d'élection au presbytère huit ou dix jours avant la votation. Je lui ai demandé si c'était un péché comme je l'avais entendu dire de voter pour M. Tremblay. Il m'a dit: "Pour des gens qui ne connaissent pas et qui ne sont pas suffisamment instruits sur le mandement, ce n'est pas un péché; mais que lui, connaître comme il le connaissait qu'il ferait un péché en votant pour un homme qui supportait le gouvernement MacKenzie."

C'est M. Tremblay qui dans cette élection était le candidat favorable au dit gouvernement de M. MacKenzie. Il m'a dit encore quelque chose sur ce sujet, mais je ne me rappelle pas quoi.

Dans l'Église il a commencé par lire le mandement. Il a expliqué ce que c'était le libéralisme. Il y en a qui y ont dit qu'il y avait deux libéralismes, le libéralisme catholique et le libéralisme politique, et il a dit que c'était un erreur, qu'il n'y en avait qu'un; que le libéralisme catholique et le libéralisme politique était la même chose. Il nous a nommé un candidat. Je ne me rappelle pas s'il a parlé de la manière que les électeurs devaient voter; il a dit: "Vous avez entendu lire le mandement, vous êtes suffisamment instruits, vous voyez ce que vous avez à faire maintenant; vous voyez que les évêques condamnent le libéralisme."

Il a parlé des candidats, il a dit qu'il y en avait deux, un libéral et un conservateur; il a ajouté; vous êtes suffisamment instruits maintenant, vous devez bien prendre garde de donner vos votes, et vous devez voter pour le bon candidat.

Le candidat libéral dans la dite élection était M. Tremblay. Il disait qu'on mal votant ça deviendrait comme dans son pays. Je ne me rappelle pas si c'est en chaire en cette circonstance là ou dans son presbytère, mais je suis sûr qu'il m'a dit que dans ces vieux pays on voulait abstraire la religion. M. le curé ne m'a pas dit plus à son presbytère qu'il en avait dit en chaire.

Q.—Vous avez dit tantôt qu'un presbytère le curé vous avait dit qu'il ne croirait pas pouvoir voter pour M. Tremblay sans commettre un péché; et il dit en chaire ces paroles on d'autres au même effet? R.—Où j'ai dit le défendeur. Je ne puis nommer un fait n'est pas prouvé.

Objection maintenant parce que la question est suggestive.

Q.—Le dit M. Tremblay a-t-il, dans cette circonstance, dit quelque chose dans le sens qu'il vous avait dit précédemment à son presbytère. R.—Je n'ai pas entendu personnellement le curé répéter semblable chose. J'ai été absent un des dimanches précédents la votation.

Transquestionné. Le sermon du curé dont je viens de parler avait causé beaucoup de bruit dans la paroisse. Le dimanche que j'ai entendu parler le curé était trois semaines avant la votation. Le dimanche suivant j'étais absent. Le premier dimanche avant la votation j'étais présent à l'Église. Le curé a répété à peu près les mêmes choses que j'ai vu entendre dire le troisième dimanche.

Quand j'ai assisté à l'Église le curé ne s'est pas plaint de ce que les gens lui faisaient dire des choses qu'il n'avait pas dites.

J'ai entendu dire que le curé s'était plaint de ce que les gens lui faisaient dire des choses qu'il n'avait pas dites, qu'il avait mal compris.

J'ai travaillé dans l'intérieur de l'élection de M. Tremblay. J'ai pris une part active à la lutte. Ce que le curé m'a dit dans son sermons et ce que je lui ai entendu dire

seulement de service et à l'âge de cinquante-cinq ans, d'une retraite de 600 fr., quand les institutions dans les mêmes conditions auront droit à 500 fr., le recrutement de ces utiles fonctionnaires sera suffisamment assuré. On pourra être en effet, d'enseigner aux enfants à lire et à écrire, il faut leur ouvrir l'esprit, leur apprendre à réfléchir, à comparer; pour cela, il faut des maîtres capables. Le gouvernement et les conseils généraux s'efforcent d'élever l'enseignement dans les écoles normales d'instituteurs. Le crédit pour ces écoles normales sera augmenté de 100,000 francs.

La commission du budget s'est montrée surtout disposée à favoriser la création d'écoles primaires nouvelles. C'est aux communes qu'il appartient de faire à ce sujet les principaux sacrifices; mais le gouvernement viendra largement à leur secours. Le crédit pour ces subsides a été porté de 2 millions à 5. En 1864, il y avait encore en France 1,800 communes dépourvues d'écoles; le nombre doit en être beaucoup moindre aujourd'hui, mais il se rencontre des communes fort étendues qui n'ont qu'une seule école, laquelle est trop éloignée de certains hameaux ou ne peut pas contenir tous les écoliers. C'est ce qui explique qu'en 1870 le nombre des enfants de sept à treize ans complètement illettrés était encore de 417,472. Pour détruire complètement l'ignorance, il ne suffit pas de décréter l'obligation de l'instruction primaire, il faut que cette obligation puisse être effectivement pratiquée.

Il y a quelques jours, le Times, consacrant un article à l'instruction primaire, à Londres, disait ce qu'étaient naguère les écoles dans la Grande-Bretagne. "Si un bâtiment, disait-il, ne convenait ni pour des chevaux, ni pour des vaches, ni pour des cochons, ni pour une remise, ni pour logements en garni, on en faisait une école." Aujourd'hui, tout cela est changé en Angleterre depuis six ans à Londres le nombre des écoliers fréquentant les classes a augmenté de 60,000. Les subventions pour les constructions d'écoles auront en France la même influence.

En résumé, on ne peut pas reprocher à la France, depuis ses débâcles, d'avoir négligé l'enseignement populaire; elle y a travaillé autant que le permettaient ses ressources diminuées. On peut beaucoup médire de dix-neuvième siècle; il a bien des fautes à sa charge; notre pays, en particulier, s'est livré dans ce sens de temps à bien des folies, mais on peut dire qu'il les rachète par deux grandes œuvres; quant à la dix-neuvième siècle finira, la France aura un outillage complet et presque grand nombre de chemins de fer, de canaux, de ports. D'un autre côté, l'instruction aura été répandue à foison; et vraiment ce sera la faute de nos descendants, non la nôtre, s'ils ne sont pas plus sages et plus prospères que nous ne l'avons été.

PAUL LAROC-DELAUNAY.

Les troubles d'Orient.

Bulletin télégraphique du 16: On télégraphie de Cattaro au Daily News que lors de la bataille de Kuci, les turcs étaient au nombre de 20,000 et les monténégrins comptaient 15,000. Le correspondant du Times à Vienne dit que les critiques militaires approuvent la stratégie de Tchernieff et déclarent que le petit nombre de ses troupes seul l'a forcé à abandonner le territoire turc et à se tenir sur la défensive. Il a vu avec Gurgusovatz et Saitchar et l'on s'attend qu'il va quitter toute la ligne de la Timok. Il a une armée de 60,000 hommes qui occupent de très fortes positions entre Alexinsatz et Parakin. Les turcs ont 100,000 hommes divisés en deux corps d'armée. Reste à savoir si les turcs attaquent les serbes ou marcheront vers le nord en les laissant en arrière.

Le consul anglais à Belgrade a informé les turcs et les serbes s'ils sont disposés à accepter une médiation, de son côté l'Angleterre est prête à agir. Il paraîtrait que les turcs seraient disposés à déposer le Prince de Milan et à lui donner un successeur, mais que l'Angleterre aurait protesté contre cela par l'intermédiaire de son ambassadeur.

On télégraphie de Belgrade que Mile Merkus qui avait été nommé à la tête de la garnison de Belgrade, a été arrêté pour avoir exercé des opinions républicaines aux blessés serbes. Elle sera conduite à Belgrade et de là sera expulsée de la Serbie.

Les turcs sont arrivés à Joblonitz. Le colonel Serbe Antich prend des mesures pour défendre Kratzavatz sur le chemin de Gurgusovatz.

La capitulation de la place donnerait la vallée de Morava aux turcs et leur permettrait de tourner la position de Gurgusovatz.

On parle beaucoup de la médiation des puissances dans le but de rétablir le statu quo d'avant la guerre.

En Serbie, on est loin d'être favorable à la déposition du Prince de Milan; et l'on veut la guerre à mort plutôt que le joug du gouvernement turc.

On télégraphie de Belgrade au Standard, que les turcs ont occupé Petrovitz et Melrovitz, dans le nord-ouest de la Serbie. Ces villes sont situées respectivement au sud et au nord de Badovitz, quartiers généraux du général Olympe. Celui-ci a été obligé d'évacuer ses quartiers. On dit qu'on veut le remplacer par le général Kolaroff.

Dans un manifeste du Prince de Milan, aujourd'hui, il est dit que la Serbie et le Monténégre combattront jusqu'au dernier homme.

On dit que la bataille de Kuci dans laquelle les turcs ont été défaits, est la plus considérable de la campagne.

Télégraphie Générale.

Londres, 16. La statue du Dr. Livingston a été inaugurée à Edimbourg.

On dit que le général Berthoud va être nommé prochainement ministre de la guerre en France, à la place du général de Clusey.

Deux banques à Oporto viennent de se fermer.

Le Président va à Long Branch samedi prochain. On ne sait encore rien des mouvements des généraux Brook et Terry qui se sont mis en marche contre les Sioux.

Pine Plains N. Y. M. Boss est arrivé ici et a vu l'enfant qu'on disait être Charley Boss. Il a dit que ce n'était pas lui.

FAITS DIVERS.

POUR CHICOUTIMI.—Le vapeur Saguenay, Capt. Lecours, partira du quai St. André à sept heures, demain matin pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! arrêtant, aller et retour, à la Baie St. Paul, aux Éboulements, à la Malbaie, à la Rivière-du-Loup et à Tadoussac.

PRÊTRES.—Dimanche à la cathédrale, M. Victor Alphons Huard, de St. Roch de Québec, a été ordonné prêtre. Lundi matin, à l'Église St. Roch, à la chapelle du Sacré Cœur, M. Huard disait sa première messe.

Il y a eu musique à cette occasion. M. Huard a fait son cours d'études au Séminaire de Québec. Il n'est âgé que de 23 ans.

Il va retourner au collège de Chicoutimi où il était déjà depuis un an.

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION MUTUELLE.—Nous attirons l'attention des actionnaires de cette institution sur le tirage qui aura lieu demain soir, vendredi, dans les bureaux de la société, No. 42, rue St. Pierre et nous sommes priés de les informer que jusqu'à nouvel ordre, il y aura régulièrement un tirage chaque vendredi, à 7 heures p. m.

ENQUÊTE.—Le commissaire des incendies fait enquête sur l'origine de l'incendie de la ferme Alford, à Charlesbourg. Il appert d'après les témoignages que le feu a été mis à la grange par des gens qui fumaient. Il y avait 15,000 boîtes de foin dans le bâtiment.

La grange était estimée à \$2,000, et n'était assurée que pour \$600.

FEUX.—Ce matin à 2 heures et 25 minutes un alarme à la boîte 67. Le feu était pris chez M. Marois, rue St. Jean. Éteint rapidement, non sans qu'il y ait eu des dommages causés à la librairie de M. Marois et aux meubles de M. Hamel, cordonnier.

À midi, alarme à la boîte 14; feu de cheminée chez M. Mulholland, plombier, rue St. John. Éteint de suite.

ROBES À LA CHAUX.—Il arrive de ces accidents dont le récit est accueilli de prime abord avec la plus profonde incrédule, si en vraisemblables qu'ils soient dans leur traine et dans leurs résultats.

On se dit que l'écrivain en veine de gaieté, de bonne humeur, a voulu amuser les lecteurs, et on n'y pense plus.

Pourtant il arrive souvent que ce que raconte le journaliste est de la plus exacte vérité et que si on ne lui fait pas l'honneur de la croire, c'est qu'on veut le calomnier, le faire passer pour un que savons nous, un dentiste enfin ou mieux un arroseur de dents.

Voici ce qui arrivait la semaine dernière dans la belle paroisse de Charlesbourg. Un jeune garçon conduisait une voiture chargée de chaux. C'était le soir et le jeune garçon s'était endormi sur la voiture. Le cheval allait à l'aventure, de l'air le plus flâneur du monde, tondant à droite et gauche un peu d'herbe. Un peu plus haut que l'Église sur une route qui court parallèlement aux Laurentides, coule une petite rivière, peu large, peu profonde baptisée, comme cela arrive en maints endroits, la rivière du Moulin. A 2 ou 3 arpents des maisons, elle fait un coude et se dirige en serpentant vers le haut des terres. En arrivant près de cet endroit, ou le chemin est retenu par un petit mur de pierres, le cheval qui avait probablement le gosier à sec, refusa d'aller plus loin.

Le cheval alla à l'aventure, de l'air le plus flâneur du monde, tondant à droite et gauche un peu d'herbe. Un peu plus haut que l'Église sur une route qui court parallèlement aux Laurentides, coule une petite rivière, peu large, peu profonde baptisée, comme cela arrive en maints endroits, la rivière du Moulin. A 2 ou 3 arpents des maisons, elle fait un coude et se dirige en serpentant vers le haut des terres. En arrivant près de cet endroit, ou le chemin est retenu par un petit mur de pierres, le cheval qui avait probablement le gosier à sec, refusa d'aller plus loin.

Le cheval alla à l'aventure, de l'air le plus flâneur du monde, tondant à droite et gauche un peu d'herbe. Un peu plus haut que l'Église sur une route qui court parallèlement aux Laurentides, coule une petite rivière, peu large, peu profonde baptisée, comme cela arrive en maints endroits, la rivière du Moulin. A 2 ou 3 arpents des maisons, elle fait un coude et se dirige en serpentant vers le haut des terres. En arrivant près de cet endroit, ou le chemin est retenu par un petit mur de pierres, le cheval qui avait probablement le gosier à sec, refusa d'aller plus loin.

Le cheval alla à l'aventure, de l'air le plus flâneur du monde, tondant à droite et gauche un peu d'herbe. Un peu plus haut que l'Église sur une route qui court parallèlement aux Laurentides, coule une petite rivière, peu large, peu profonde baptisée, comme cela arrive en maints endroits, la rivière du Moulin. A 2 ou 3 arpents des maisons, elle fait un coude et se dirige en serpentant vers le haut des terres. En arrivant près de cet endroit, ou le chemin est retenu par un petit mur de pierres, le cheval qui avait probablement le gosier à sec, refusa d'aller plus loin.

Le cheval alla à l'aventure, de l'air le plus flâneur du monde, tondant à droite et gauche un peu d'herbe. Un peu plus haut que l'Église sur une route qui court parallèlement aux Laurentides, coule une petite rivière, peu large, peu profonde baptisée, comme cela arrive en maints endroits, la rivière du Moulin. A 2 ou 3 arpents des maisons, elle fait un coude et se dirige en serpentant vers le haut des terres. En arrivant près de cet endroit, ou le chemin est retenu par un petit mur de pierres, le cheval qui avait probablement le gosier à sec, refusa d'aller plus loin.

Le cheval alla à l'aventure, de l'air le plus flâneur du monde, tondant à droite et gauche un peu d'herbe. Un peu plus haut que l'Église sur une route qui court parallèlement aux Laurentides, coule une petite rivière, peu large, peu profonde baptisée, comme cela arrive en maints endroits, la rivière du Moulin. A 2 ou 3 arpents des maisons, elle fait un coude et se dirige en serpentant vers le haut des terres. En arrivant près de cet endroit, ou le chemin est retenu par un petit mur de pierres, le cheval qui avait probablement le gosier à sec, refusa d'aller plus loin.

Le cheval alla à l'aventure, de l'air le plus flâneur du monde, tondant à droite et gauche un peu d'herbe. Un peu plus haut que l'Église sur une route qui court parallèlement aux Laurentides, coule une petite rivière, peu large, peu profonde baptisée, comme cela arrive en maints endroits, la rivière du Moulin. A 2 ou 3 arpents des maisons, elle fait un coude et se dirige en serpentant vers le haut des terres. En arrivant près de cet endroit, ou le chemin est retenu par un petit mur de pierres, le cheval qui avait probablement le gosier à sec, refusa d'aller plus loin.

Le cheval alla à l'aventure, de l'air le plus flâneur du monde, tondant à droite et gauche un peu d'herbe. Un peu plus haut que l'Église sur une route qui court parallèlement aux Laurentides, coule une petite rivière, peu large, peu profonde baptisée, comme cela arrive en maints endroits, la rivière du Moulin. A 2 ou 3 arpents des maisons, elle fait un coude et se dirige en serpentant vers le haut des terres. En arrivant près de cet endroit, ou le chemin est retenu par un petit mur de pierres, le cheval qui avait probablement le gosier à sec, refusa d'aller plus loin.

Le cheval alla à l'aventure, de l'air le plus flâneur du monde, tondant à droite et gauche un peu d'herbe. Un peu plus haut que l'Église sur une route qui court parallèlement aux Laurentides, coule une petite rivière, peu large, peu profonde baptisée, comme cela arrive en maints endroits, la rivière du Moulin. A 2 ou 3 arpents des maisons, elle fait un coude et se dirige en serpentant vers le haut des terres. En arrivant près de cet endroit, ou le chemin est retenu par un petit mur de pierres, le cheval qui avait probablement le gosier à sec, refusa d'aller plus loin.

Le cheval alla à l'aventure, de l'air le plus flâneur du monde, tondant à droite et gauche un peu d'herbe. Un peu plus haut que l'Église sur une route qui court parallèlement aux Laurentides, coule une petite rivière, peu large, peu profonde baptisée, comme cela arrive en maints endroits, la rivière du Moulin. A 2 ou 3 arpents des maisons, elle fait un coude et se dirige en serpentant vers le haut des terres. En arrivant près de cet endroit, ou le chemin est retenu par un petit mur de pierres, le cheval qui avait probablement le gosier à sec, refusa d'aller plus loin.

Le cheval alla à l'aventure, de l'air le plus flâneur du monde, tondant à droite et gauche un peu d'herbe. Un peu plus haut que l'Église sur une route qui court parallèlement aux Laurentides, coule une petite rivière, peu large, peu profonde baptisée, comme cela arrive en maints endroits, la rivière du Moulin. A 2 ou 3 arpents des maisons, elle fait un coude et se dirige en serpentant vers le haut des terres. En arrivant près de cet endroit, ou le chemin est retenu par un petit mur de pierres, le cheval qui avait probablement le gosier à sec, refusa d'aller plus loin.

Le cheval alla à l'aventure, de l'air le plus flâneur du monde, tondant à droite et gauche un peu d'herbe. Un peu plus haut que l'Église sur une route qui court parallèlement aux Laurentides, coule une petite rivière, peu large, peu profonde baptisée, comme cela arrive en maints endroits, la rivière du Moulin. A 2 ou 3 arpents des maisons, elle fait un coude et se dirige en serpentant vers le haut des terres. En arrivant près de cet endroit, ou le chemin est retenu par un petit mur de pierres, le cheval qui avait probablement le gosier à sec, refusa d'aller plus loin.

Le cheval alla à l'aventure, de l'air le plus flâneur du monde, tondant à droite et gauche un peu d'herbe. Un peu plus haut que l'Église sur une route qui court parallèlement aux Laurentides, coule une petite rivière, peu large, peu profonde baptisée, comme cela arrive en maints endroits, la rivière du Moulin. A 2 ou 3 arpents des maisons, elle fait un coude et se dirige en serpentant vers le haut des terres. En arrivant près de cet endroit, ou le chemin est retenu par un petit mur de pierres, le cheval qui avait probablement le gosier à sec, refusa d'aller plus loin.

Le cheval alla à l'aventure, de l'air le plus fl

La vente de bon nombre de Bitters infusés et de Tonic... RAT! RAT! MORT! MORT!

RAT! RAT! MORT! MORT! Extenuateur de la Vermine de Parson.

Compagnie de la Baie Hudson. VENTE SANS RESERVE DE Robes de Buffles.

Grande Vente à l'Encan Par OCT. LEMIEUX & Cie. LUNDI, le 21 AOUT 1876

Collège Montmagny. La rentrée des élèves aura lieu le 5 SEPTEMBRE

HUITRES FRAICHES. Le soussigné reçoit tous les jours des Huitres Fraiches de toutes sortes

R. JACQUES & DERY Encanteurs et Marchands à Commission

Vente par le Shérif. —James Thompson et Lo d T. Whitehead; contre Michel Marctier.

Naissance. Le 13 courant, à Kamouraska, le Drame de Alexis Dessaint, etc.

MERCREDI, 30 Aout courant. ON VENDRA 14,000 ROBES DE TOUS PRIX.

Nous avons reçu instruction de D. LOBRIE, éc., syndic en cette affaire.

Vin blanc. En Demi Jaunes de 44 gallons, en esprit vendu au bas prix de \$1.75

EXCURSION SPECIALE. BESIAMITS, Etc., SAMEDI, le 19 du courant.

Attention! Attention! Les soussignés remercient leurs amis et le public en général

Annouces Nouvelles. Pèlerinage à Ste. Anne du Nord.

Annouces Nouvelles. Pèlerinage à Ste. Anne du Nord.

MORUE!!! EN RECEPTION. 100 QUARTS MORUE No. 1

Pèlerinage à Ste. Anne. Si le temps le permet, le Steamer JAMES laissera St. Roch

A VENDRE. Un emplacement, avec maison, ayant 40 pieds de front sur 40 pieds de profondeur

ST. LAWRENCE, CAPT. BARBAS. Partira du Quai St. André à 2 heures P. M.

Pour la Récolte. FAUX! FAUX!! Canadiennes, Anglaises et Américaines.

CHARBON A FORGE. En déchargement du Karen Nickelsen: 381 Tonneaux de Charbon

CHARBON A FORGE. En déchargement du Karen Nickelsen: 381 Tonneaux de Charbon

J. B. RENAUD & CIE., 72 à 74, RUE ST. PAUL. 16 août 1876.

TERRES A VENDRE. Cinq Magnifiques Terres Nos 58, 59, 60, 61, 62.

JARRES A FRUITS DE MASON. Un approvisionnement de ces Jarres améliorées pour conserver les Fruits

BLUMHART & CIE., PAPIETIERS. EN CROS ET EN DETAIL

H. S. SCOTT & CIE., 33, rue St. Pierre, BASSE-VILLE. 14 juillet 1876.

ANTHRACITE AMERICAN! En déchargement de la Barge Léda: 102 Tonneaux de Charbon

ANTHRACITE AMERICAN! En déchargement de la Barge Léda: 102 Tonneaux de Charbon

HUITRES! HUITRES FRAICHES reçues par Express tous les jours

STATION METHOT, et de 69 Arpents plus ou moins de profondeur.

EMMAGASINAGE. Emmagasiner de Marchandises de toutes qualités à des conditions libérales

Papier Anglais, Papier Ecossais, Papier Américain.

PIANOS! Une consignment de magnifiques PIANOS CABRÉS, DROITS, et de CONCERT.

Revue Financière et Commerciale. Québec, 17 août 1876

CHARBON, ETC. Charbon Ecossais à Engins, Charbon Maryport à Engins

500 PIECES ETOFFE A ROBES A VENDRE A GRAND MARCHÉ

A VENDRE. Vitres, Mastic, Huile de Lin, Turbent, Blanc de Plomb et Peinture

J. O. LABBE & CIE., Encanteurs et Agents Généraux.

Papier à Billet de Banque de Crane pour Correspondances, Documents Authentiques

DEATH TO RATS AND MICE AND ALL INSECTS. Employez l'exterminateur des Rats et de la Vermine

MARCHE MONETAIRE. New-York, 10 h., 17 août 1876.

Corporation de Québec. Bureau de l'Ingénieur de la Cité.

BRUNNY & LAURONT. Québec, 16 août 1876.

Corporation de Québec. Bureau du Greffier de la Cité.

A Vendre ou à Louer. La grande Bâtisse au coin des rues Dorchester et des Commissaires

A VENDRE. 1,000 BOITES ALUMETTES de la manufacture de Ste. Anne de la Paroisse

BAZAR ANNUEL. Hôpital du Sacré Cœur de Jésus. Sous le patronage distingué de Son Honneur le Maire de Québec

PRODUITS EN GROS DE MONTREAL. Mercredi, 16 août 1876.

ON DEMANDE. Immédiatement DEUX COMMISS d'expériences dans la Marchandise Schée.

Pèle inage à Ste. Anne. Le Vapeur ST. ANTOINE partira du Marché Champlain

Corporation de Québec. Bureau du Greffier de la Cité.

J. E. LABRECQUE, Entrepreneur de Pompes Funèbres.

Cie. Navigation à Vapeur du St. Laurent. 1876 Pour le pays renommé 1876

LISEZ CECI! LISEZ CECI! Le temps présent est le plus favorable pour faire faire

HUILES! HUILES! Huile d'Olive, Huile de Loup-Marin Rafinée, Huile de Loup-Marin Pâle

HUILES! HUILES! Huile d'Olive, Huile de Loup-Marin Rafinée, Huile de Loup-Marin Pâle

ON A BESOIN. D'UNE JEUNE DEMOISELLE parlant l'Anglais et le Français pour un magasin de Moutins à Coudre

QUAND VOUS AVEZ CHAUD! Il fait chaud, et tout le monde est altéré, cherche à se rafraichir.

EN DÉCHARGEMENT DE LA BARGE "ADELE", N. Capitaine Gariépy, de Montréal

Ligne de Kamouraska. Les MERCREDIS et SAMEDIS à 7 hrs. a. m.

Le Docteur CASGRAIN. CHIRURGIEN DENTISTE, A transporté ses Salles d'Opérations au No. 99, RUE ST. JOSEPH

RAPPORT MARITIME. ARRIVAGES DANS LE PORT DE QUEBEC. 16 Août - 20 Juin.

VITRES! VITRES! Lard languissant à 17,40 pour nouveau mess.

LE DR. ROUSSEAU. Remercie cordialement ceux qui se sont pressés à venir ériger son compte d'après son annonce

POUDRE A LIMONADE DE RNEUHEIN & JONAS. EN VENTE EN GROS CHEZ E. J. DUBEAU

AVIS. M. J. P. PEACHY, architecte, a transporté son bureau à sa résidence, rue St. Jean, No. 460

BALANCES. Comme nous avons fait l'achat de Balances Fairbank à table de grandes dimensions

BALANCES. Comme nous avons fait l'achat de Balances Fairbank à table de grandes dimensions

ARRIVAGES AU QUAI BENAUD. Barge Virginie, F. Paré, Montréal, fleur.

RENAUD & CIE. Québec, 16 août 1876.

RENAUD & CIE. Québec, 16 août 1876.

RENAUD & CIE. Québec, 16 août 1876.

RENAUD & CIE. Québec, 16 août 1876.

RENAUD & CIE. Québec, 16 août 1876.

RENAUD & CIE. Québec, 16 août 1876.

NOUVEL ÉTABLISSEMENT

DE

BIJOUTERIE ET PHORLOGERIE.



Le Soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir un établissement au

No. 241, rue St. Paul, en face du Marché du Palais, et No. 158, rue St. Jean, en dehors,

QUEBEC.

L'assortiment varié et considérable qu'il vient justement de recevoir et constant en

MONTRES en Or et en Argent. HAINES en Or, Argent et Cheveux. ÉPINGLETES de toutes sortes pour Dames et Messieurs. BRACELETS, COLLIERS, LOUJETS pour Dames. JONCS unis et gravés, Jons de toutes sortes. PENDANTS-D'OREILLES dans les goûts les plus variés. BOUTONS DE CREMISES en Or et en Pierre, nouveau genre. HORLOGES unies et de fantaisie, derniers patrons. Ayant été acheté au comptant lui a valu une diminution de 20 par cent sur les prix ordinaires, ce qui le met en état de pouvoir offrir au public à des prix défiant toute compétition.

JOSEPH DONATI, Horloger et Bijoutier

Québec, 1er juin 1876—2m

J. B. LALIBERTE. CHAPEAUX! CHAPEAUX! A L'ENSEIGNE DE L'ORIGNAL



Chapellerie à la Mode, établie en 1867, rue St. Joseph, St. Roch.

Importations Extraordinaires du Printemps.

Le soussigné a l'honneur d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il a reçu ses Immenses Importations du Printemps qui proviennent des meilleures manufactures Françaises, Anglaises et Américaines. Il offre en vente l'assortiment le plus complet et le plus varié de Chapeaux pour la saison d'Été, consistant en Chapeaux de Satin, Chapeaux de Paille et de Feutre, Bonnets Écossais (Scotch Cap), dans ce qu'il y a de plus nouveau et de plus fashionable.

Il attire spécialement l'attention sur de nouveaux Chapeaux Français extrêmement légers.

Il informe également qu'il a des mesures extras pour les personnes qui rencontrent de la difficulté à se coiffer.

J. B. LALIBERTE, Rue St. Joseph, St. Roch.

Québec, 4 mai 1876.

ATTENTION. LES TEMPS SONT DURS.

La voix du peuple en faveur de la PEINTURE ELASTIQUE à l'Épreuve du Feu et de l'Eau, fabriquée par

ST LAURENT & CIE., No. 56, rue St. Paul, Québec.

Cette Peinture est bien supérieure à aucune et coûte bien meilleur marché que toute autre. Elle remplit toutes les petites fissures de la bardane, et peut être appliquée avec un pinceau quelconque par qui que ce soit; n'exige que trois heures de beau temps pour sécher et donne au bardane l'apparence de l'ardoise.

Nous pouvons la recommander pour les constructions en pierre brute et en sique, parce qu'elle a la propriété d'empêcher la gelée de pénétrer dans les murs. Elle n'a pas d'égalé pour les toits de granges, hangars, remises, clôtures, etc.

Nous pouvons certifier que 15 gallons de cette peinture couvrent une plus grande étendue qu'un quart de goudron. Un seul gallon couvre 150 pieds.

En vente chez tous les Marchands de Ferronneries à Québec.

N'oubliez pas de demander la

PEINTURE ELASTIQUE. Québec, 25 juin 1876.

SCROFULÉ, RACHITISME, PHTHISIE ANÉMIÉ, CHLOROSE

DRAGÉES MEYNET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

24, Rue d'Amsterdam, 24. A MONTRÉAL, L'ÉPIQUEUR ET NELSON 218, rue Notre-Dame. Et chez les principaux pharmaciens de Canada.

Dépôt à Québec chez R. McLeod et J. E. Burke. Agents pour le gros: A. Delau, Montréal.

SIROP DE GOUD DURI FERRUGINEUX

Dépôt Général à Montréal chez FARRE & GRAVEL, août 1876—1fr

Tableau indiquant l'heure du Départ des Malles.

BUREAU DE POSTE, QUÉBEC, Août 1876

Table with columns for destination (MALLEES), departure time (A. M. P. M.), and arrival time (O. CLOS.). Lists various routes to destinations like Ontario, Québec, and the West Coast.

Par les vaps de la ligne Canard

(a) — Sacs des malles, par les chars, ouverts jusqu'à 8.30 P. M. (b) — Sacs des malles par les chars, ouverts jusqu'à 6.3 A. M. (c) — Sac Supplémentaire, à 12.00 Midi

Les lettres enregistrées doivent être déposées à la Poste 15 minutes avant la clôture de chaque maille.

Les boîtes aux lettres sur la rue seront visitées à 6.30 h. a. m., 10.00 h. a. m., 3.30 p. m., et 6.30 p. m.

Distributoir par les postillons à 8.30 a. m., 10.00 a. m., et 4.00 p. m.

J. B. PRUNEAU, Maître de Poste Québec, 10 août 1876.

Extrait Liquide de Œuf

Par Liebig.

Tonique infatigable dans les cas de Dyspepsie, de Perte d'Appétit et de Faiblesse Générale.

A vendre chez tous les Pharmaciens.

O. POTVIN & C<sup>ie</sup>, Agents, Québec.

Le parfait substitut du beurre et des œufs.

Poudre à Pâte de Cameron.

Cette Poudre contenant dans sa composition du beurre et des œufs, devrait être employée dans toutes les familles vu la grande économie qu'elle apporte dans la confection des Pâtisseries de toute sorte.

A vendre chez tous les Pharmaciens et les Épiceries.

O. POTVIN & C<sup>ie</sup>, Agents, Québec.

Aux Propriétaires de Chevaux de Bestiaux.

Le Célèbre Condiment Nutritif de Cameron

A été reconnu supérieur à toutes les préparations en usage pour améliorer et rétablir l'état des Chevaux malades fatigués, et leur donner de la vigueur.

A vendre chez tous les Pharmaciens.

O. POTVIN & C<sup>ie</sup>, Agents, Québec.

13 sept. 1875.

NATIONAL INSURANCE COMPANY

Capital, \$2,000,000. Dépôt au Gouvernement de la Puissance, \$56,000.

DEBENTURES MUNICIPALES.

Assurances contre le Feu à la Ville et sur les Propriétés à la Campagne aux mêmes Primes.

Assurances sur les Eglises et les Couvents, avec dépendances, à des Primes Spéciales.

F. O. PAQUET, Agent Spécial.

A. G. TOURANGEAU, AGENT, ST. ROCH. IS. E. THOMPSON, AGENT, LÉVIS

T. H. MAHONY, AGENT GÉNÉRAL, No. 78, rue St. Pierre, vis-à-vis la Banque Nationale. Québec, 6 mai 1876.

ABANDON DU VIEUX SYSTEME.

Le public est informé que nous nous rendons aujourd'hui à la demande faite, depuis longtemps, par nos pratiques de

Vendre nos Marchandises à bon marché

ET A UN SEUL PRIX.

Pour y arriver plus sûrement, la MAISON JACQUES-CARTIER a tout prévu. Une

REDUCTION DE 10 A 35 POUR 100

est faite sur tout notre stock.

En adoptant aujourd'hui le système d'un seul prix, nous sommes décidés de faire le sacrifice de tous les profits sur les Nouvelles Marchandises que nous recevons chaque semaine.

Les Marchandises passées de mode et les Coupons, nous les offrons à moitié prix.

Comme l'argent est bien rare, que la crise se fait toujours sentir et que chacun désire une nouvelle toilette pour le printemps, nous prions respectueusement le public de faire attention à notre grand assortiment de MAB-HANDISES A L'USAGE DES TOILETTES ET DES FAMILLES. Ces marchandises nous viennent des plus célèbres manufacturiers, et nous sommes sûrs d'avance qu'elles donneront à l'acheteur pleine et entière satisfaction.

Chaque article est marqué en chiffres distincts, personne ne peut être trompé.

Inutile de dire qu'une visite à notre établissement nous fera plaisir.

H. GAGNON & CIE., RUE DE LA COUBONNE, ST. ROCH Québec, 29 mars 1876.

A VENDRE SANS RESERVE.

150 Machines à Coudre comprenant les suivantes:

Le Singer pour Familles.

Le Singer No. 2 pour Tailleurs et Cordonniers, manufacturés par O. W. Williams & C<sup>ie</sup>, de Montréal.

Le Wazer de tous les genres et façons, et l'Osborn et un assortiment à peu près de toutes les espèces de Machines à Coudre qui sont manufacturées. Le tout devant être vendu à grand sacrifice.

Aussi—Un grand assortiment de Chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants. Les soussignés sont sur le point de déménager et d'aller à la maison de M. P. Yve, rue St. Jean, No. 80.

WOODLEY & CIE. A VIS.

Tous les comptes dus qui ne seront pas payés d'ici au 1er JANVIER 1876, nous les donnerons à notre avocat pour collection.

WOODLEY & CIE. Québec, 21 décembre 1875.

en Montard en Feuille POUR SINAPISMES

PARIS, 1868 MÉDAILLE D'OR 1871

DIPLOME D'HONNEUR

Kipione Maritime, Paris, 1875.

Cette nouvelle forme de sinapisme, propre, commode, d'une action toujours certaine, a été adoptée par les hôpitaux de Paris, par le ministère de la guerre, dans le service des ambulances et hôpitaux militaires, et, après être motif d'expériences en mer, par le conseil de santé de la marine française.

A l'étranger, le Pâpier Rigollot a également fait ses preuves, l'ambulance anglaise en a prescrit l'usage à bord des navires de l'Etat, plusieurs hôpitaux civils de Londres l'ont adopté à l'exclusion de tous les autres; les hôpitaux de Vienne (Autriche) ont limité ceux de Londres, enfin l'hôpital général de Constantinople a suivi l'exemple des hôpitaux que nous venons d'énumérer.

Ces faits sont une démonstration irrécusable de la qualité de ce nouveau produit.

Se méfier des contrefaçons et exiger la signature Rigollot.

PARIS — 24, Avenue Victoria — PARIS et dans toutes les Pharmacies de l'étranger Agents: C. Melquiond & C<sup>ie</sup>, Montréal

Paris & C<sup>ie</sup> chez R. McLeod et J. B. Martel

NOUVEAUTÉS!

Venant d'être reçues, et du dernier goût

Châtelaines, Toilettes pour Dames, Toilettes, Châtelaines, Toilettes de Fantaisie et pour Voyage.

—ADSS— Lunettes d'Opéra, de Marine et de Campagne, Thermomètres, Baromètres, Lunettes, Lunettes de Spectacle.

CHEZ G. SEIFERT, EUROPEAN BAZAAR, Québec, 6 juillet 1875.

LE VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD

Est d'un goût fort agréable. Il est chargé par ordonnance par les médecins militaires de France et de l'étranger contre les affections suivantes:

Morueilles chroniques, Anémie, Maladies nerveuses, Neurasthénie, Paresse, Dépression morale, etc.

Enfin, ce médicament convient d'une manière toute spéciale aux Convalescents, aux Enfants débiles, aux Femmes délicates et aux Vieilles affaiblies par l'âge et les infirmités.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS ET IMITATIONS

DÉPÔT GÉNÉRAL Paris — Pharmacie LEBEAULT, 53, rue Réaumur

LE VIN TONI-NUTRITIF DE BUGEAUD trouve dans les principales Pharmacies en France et à l'étranger

Agents: A. DELAU, 228, rue McGill, Montréal. Dépôts à Québec chez R. McLeod, J. E. Burke et J. B. Martel.

TRAITEMENT CURATIF DE LA PHTHISIE PULMONAIRE

A tous les degrés ET EN GÉNÉRAL DES AFFECTIONS de la POITRINE ET DE LA GORGE

PAR LE SILPHIUM CYRENAICUM

Expérimenté par le Dr LAYAL, dans les Hôpitaux militaires de France

IMPORTÉ ET PRÉPARÉ PAR DERODE ET DEFFÈS, PHARM. DE 1<sup>re</sup> CLASSE Paris, 2, Rue Drouot, 2, Paris.

Le Silphium s'administre en granules, en teinture et en poudre.

Il n'y a pas de contre-indication à son usage et il est d'un usage facile et agréable.

Montréal: A. DELAU et principales Pharmacies de Canada.

GACHETS MÉDICAMENTEUX LIMOUSIN

PROCÉDÉ BREVETÉ POUR 15 ANNÉES S. G. D. G. PARIS, 2 bis, rue BLANCHE (place de la Trinité)

Exposition universelle de Vienne 1873 Médaille de mérite

Ces gachets sont constitués par deux petites rondelles de pain azyme soudées ensemble, et renfermant dans leur centre des poudres médicamenteuses, nauséuses ou amères, dans le but de supprimer leur mauvais goût. (Voir Rapport à l'Académie de Médecine, 29 mai 1873.)

MÉDICAMENTS

Rhubarbe..... 30 20 1 25

Sulfate quinine..... 60 20 2 3

Charbon végétal..... 20 10 3 3

S.-N. Bismuth..... 50 20 1 25

50 20 2 3

Fer ioduré..... 10 50 2 1 50

Quinquina..... 50 20 1 50

Poivre cubèbe..... 200 20 1 50

Podophylline..... 02 40 2 50

Brom. potassium..... 50 20 3 3

Peppine..... 50 20 3 3

CHLORAL PERLÉ LIMOUSIN

HYDRATE DE CHLORAL EN CAPSULES DRAGÉIFIÉES. Sous cette forme, pas de constriction à la gorge, pas de mauvais goût. Contrôle facile de la pureté du produit. Soporifique n'ayant pas les inconvénients de l'opium. — 4 à 6 dragées suffisent pour amener le calme et le sommeil.

Le Flacon de 40 dragées de 0.25 centigr. — Prix: 3 fr., à Paris.

SIROP DE CHLORAL DE LIMOUSIN: 1 gr. d'hydr. de CHLORAL par cuillerée, 3 francs la bouteille de 250 gr.

SUCRE-TISANE ILLICO

Sous la forme et le volume d'un morceau de sucre ordinaire

MAUVE, PECTORALE, TILLEUL, SALSEPAREILLE, CANAMILLE QUINQUINA, LIMONADES, ETC.

Cette préparation représente tous les principes que doit contenir une tisane bien faite. Il suffit de dissoudre le sucre-tisane dans un peu d'eau ou de lait, pour obtenir instantanément une infusion toute saine.

La Boîte de 8 doses, de 5 fr. 25 à 4 fr. 50, à Paris.

PARIS: Ph. LIMOUSIN, 2 bis, r. Blanche. DELPECH.

Montréal: A. DELAU, et dans les principales Pharmacies de Canada

Dépôts à Québec chez R. McLeod et J. E. Burke.